

125. *Ayinda*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (*a/më*)

Identifications proposées: Anthocleista sp.,
Loganiacées (LM, herbier 5).

Description locale: l'ayinda est un arbre qui n'atteint jamais de grandes dimensions. Son tronc est clair et couvert d'épines. Sa sève est d'une couleur *claire*, un peu amère, mais pas beaucoup; un peu gluante mais pas trop. Cette sève tient par sa consistance comme le vin de palme. Les feuilles d'*ayinda* sont très grandes et allongées.

Adań ki anen, tò adań ki a yob abui. Nkug woe wòfum. Ayinda abëlë biyoo. Abëlë mëndim mafum; mëndim mete mënë ayog (tò mfań ayòg asiki, tò mfań akil asiki, abi tzetzat anë mbòl mëyog... Anë kie anen atoa fë ayab tò mintem mie miabëlë biyoo... Ayinda lasie abui mam. Anë mbëmbë ele.

Utilisation thérapeutique: cet arbre est utilisé en médecine. La décoction de ses écorces est appliquée en cataplasmes pour soigner la gosse rate. Pour traiter cette même maladie, on peut aussi l'administrer *per os* en y ajoutant de la sève de la plante *mian* [306] (pour adoucir un peu le goût amer de cette décoction). L'écorce de cet arbre entre dans la composition d'un remède pour soigner la maladie *edib*. Ses raclures mélangées avec du vin de palme constituent un remède qu'on administre *per os* pour soigner la filaire Bancrofti ainsi que pour combattre le ver *nyo* provoquant l'urticaire.

Utilisation rituelle: l'ayinda entre dans la composition d'une médecine pour rendre efficace le piège aux poissons appelé *olam*.

Références bibliographiques; MALLART, 1977: pp. 111, 178-179, 180-181; MALLART, Vol III : 1.5.1., 3.11.1., 4.7.2 et 4.7.7.,